

gris, j'en dépérissais... Mais pardon, monsieur, qu'y a-t-il pour votre service ? ajouta Thibaut qu'avait emporté son naturel expansif, et qui revenait à son rôle d'aubergiste.

— Vous allez vous rendre à l'instant chez M. Dominique Ermel, le clerc de notaire, et vous lui direz qu'on l'attend ici : s'il vous demande de quel part, vous répondrez par ces deux noms : " Clotilde, le Lys ; " il comprendra et il viendra.

— J'y cours, dit Thibaut, croyant ne pouvoir obéir assez vite à un homme qui payait aussi bien.

— Un moment, vous irez ensuite chez Claude Rioux, le pêcheur, vous lui direz qu'on l'attend ici ; s'il vous demande de quelle part, vous lui ferez la même réponse ; il comprendra et il viendra.

— J'y vais, répondit l'hôte, quoique cette seconde commission parût lui plaire beaucoup moins que la première.

— Allez.

— Mais où diable a passé Julie ? s'écria Thibaut s'apercevant alors de la disparition de sa fille ; oh ! décidément cette fille-là me rendra fou !... elle glisse entre les doigts comme une anguille.

Et tout en débitant ses doléances paternelles, il prenait son feutre et son manteau et s'appêtait à sortir.

— Soyez tranquille et fermez bien la porte, lui dit l'inconnu, je garderai la maison.

L'hôte sortit ; le voyageur, resté seul, écouta un moment le bruit des pas qui s'éloignaient ; puis, s'accoudant sur un coin de la table, il demeura plongé dans une ardente rêverie.

Au bout d'une demi-heure, la porte se rouvrit, et deux jeunes gens, à peu près du même âge, se précipitèrent dans le cabaret, en s'écriant avec un accent de joie auquel se mêlait une sorte d'étonnement et de trouble :

— Monsieur Gaston de Tervaz !

L'étranger qu'ils venaient de nommer ainsi leur tendit la main, et répliqua, non moins ému qu'eux : Dominique ! Claude !...

Le premier de ces deux jeunes gens portait l'humble costume traditionnel que vous retrouvez, au Théâtre-Français, à tous les derniers actes de la comédie : tricorne à forme basse, rabat, justaucorps de serge noire, oulotte de la même étoffe, bas et souliers assortis ; mais sa taille svelte et élégante, sa physionomie sentimentale et expressive, n'en attirait pas moins l'attention, il se nommait Dominique Ermel.

L'autre (c'était Claude Rioux) formait avec son compagnon un contraste frappant. grand, vigoureux, découplé, l'œil rempli de feu et d'énergie ; des cheveux noirs s'échappant en désordre de dessous son bonnet de laine brune, des épaules athlétiques se dessinant sous un caban de cadis, espèce de ratine grossière fabriquée dans le pays ; tel était ce jeune homme que maître Thibaut pouvait redouter comme un mauvais paillard, mais qu'une jeune fille ou un sergent recruteur n'eussent pu s'empêcher d'admirer comme un type de force et d'audace.

Ils serrèrent encore la main que Gaston de Tervaz leur avait tendue, quand celui-ci, arrêtant les questions qui semblaient se presser sur leurs lèvres, leur dit d'une voix que l'émotion rendait presque méconnaissable.

— Avant tout, mes amis, un mot, un seul mot. mademoiselle Clotilde de Perne ?...

En entendant ce nom, cette interrogation passionnée, Claude et Dominique baissèrent tristement la tête ; Gaston devint horriblement pâle, et s'écria :

— Elle est morte ?

— Non, répondirent ensemble Claude et Dominique.

— Alors elle est mariée ?

Cette fois ils gardèrent le silence ; mais ce silence même répondit pour eux.

Gaston se laissa retomber sur une chaise, comme un homme foudroyé ; il appuya une main sur son cœur, l'autre sur ses yeux. mais bientôt, malgré ses efforts pour se contenir, de violents sanglots brisèrent sa poitrine ; de grosses larmes, glissant à travers ses doigts crispés, tombèrent le long de ses joues.

Où il se trouvait à un de ces instants où toute consolation est impossible ; ses deux amis le comprirent, et le laissèrent donner un libre cours à son désespoir ; à la fin, Ermel s'approchant de lui et essayant de presser sa main :

— Du courage, lui dit-il avec un accent mélancolique et doux ; mademoiselle de Perne vous croyait mort, et...

— Et il y a eu dans tout cela une affreuse manigance ; ajouta Claude Rioux d'un air sombre.

— Mariée ! mariée ! répétait Gaston dont chaque mot était entrecoupé par ses pleurs... Moi qui revenais avec tant d'amour et d'espoir, moi qui croyais en elle comme en Dieu ! Ah ! elle s'est donc lassée de m'attendre ! Et cependant, s'il y avait au monde une femme qui parût devoir garder la foi jurée, c'était elle ! Tant de fermeté, de résolution et de courage ! Aurais-je eu un pied dans le tombeau, je me disais qu'elle ne faiblirait pas ; aurais-je été cloué dans le cercueil, il me semblait qu'elle me resterait fidèle... Illusions que tout cela ! mensonges ! folies ! tout est brisé perdu, anéanti pour jamais !

Puis passant de l'abattement à une sorte de curiosité fébrile

— Et qui a-t-elle épousé ? demanda-t-il.

— Le vicomte de Varni.

— Le vicomte de Varni ! l'homme qu'elle détestait le plus ! l'ennemi personnel de son père !

— Oui, le vicomte de Varni, le cousin du vice-légat, l'homme dont la haine est mortelle.

— Ah ! elle est donc perdue deux fois ! reprit M. de Tervaz retombant dans son premier désespoir.

Et cependant, comme le cœur humain est ainsi fait que la douleur même ne peut y entrer sans y laisser pénétrer une lueur. Gaston fut aussitôt frappé de l'idée que, pour décider Clotilde de Perne à épouser M. de Varni, il fallait qu'il se fût passé quelque chose d'extraordinaire : « A coup sûr, se dit-il, elle a pu donner sa main, mais non pas son cœur. »

Cette idée le ranima, et se tournant de nouveau vers Claude et Dominique, qui n'osaient rompre ce douloureux silence :

— Voyons, mes amis, leur dit-il avec un peu plus de calme. racontez-moi tout, je vous promets d'avoir du courage.

— Mais, vous-même, monsieur Gaston, répliqua Dominique Ermel, qui comprit qu'il fallait le distraire de ces premiers déclairements de cœur, dites-nous donc comment vous êtes ici, vous que nous avons pleuré, vous que nous avons cru victime, avec tout l'équipage du " Lys, " de la perfide attaque des Anglais ?

Et le jeune clerc de notaire tendit à Gaston un numéro du " Courrier d'Avignon, " à la date du mois de décembre 1753, dans lequel on lisait que deux vaisseaux de Sa Majesté Louis XV, " le Lys et l'Alcide, " surpris par les Anglais dans la mer des Indes, contrairement au droit des gens et à la foi des traités, avaient été, après une longue et héroïque résistance, vaincus et coulés à fond par des forces trois fois supérieures.

— Eh ! qu'importe ce que j'ai souffert ! reprit Gaston de Tervaz après avoir lu ; j'espérais alors ! j'aimais, j'étais aimé ! Cet infini de l'océan et du ciel que j'avais sous mes pieds et sur ma